

# LES PLANTES MÉDICINALES UTILISÉES DANS LE TRAITEMENT DE L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE PAR LES TRADIPRATICIENS À BANGUI

ROGER APEMA<sup>1</sup>, D. MOZOULOVA<sup>2</sup>, E. KOSH-KOMBA<sup>3</sup> & Y. NGOULE<sup>4</sup>

1. Faculté des Sciences, Université de Bangui et Unité de Recherche en Sciences Appliquées au Développement (URSAD);
2. Faculté des Sciences de la Santé, Université de Bangui et Unité de Recherche en Sciences Appliquées au Développement (URSAD);
3. Centre d'Étude et de Recherche sur la Pharmacopée et la Médecine Traditionnelles Africaines (CERPHAMETA);
- 4 Faculté des Sciences, Université de Bangui

## Résumé

L'étude visait à inventorier les plantes médicinales utilisées dans le traitement de l'hypertension artérielle. Trente quatre espèces médicinales sont recensées et réparties dans 34 genres et 27 familles. Sur 34 espèces, 11 ne figurent pas dans les pharmacopées de référence consultées. Il s'agit de *Chaptalia nutans*, *Tridax procumbens*, *Commelina diffusa*, *Phaseolus lunatus*, *Bambusa vulgaris*, *Capsicum annuum*, *Lycopersicum esculentum*, *Combretum zenkeri*, *Pycnanthus angolensis*, *Lophira lanceolata* et *Gmelina arborea*.

Outre l'hypertension artérielle, ces plantes traitent d'autres pathologies. Les arbres et arbustes sont bien représentés. Ce sont les feuilles qui sont couramment utilisées dans le traitement par voie orale en décoction.

**Mots clés** : Bangui, hypertension artérielle, plantes médicinales.

## Abstract

Medicinal plants used in the treatment of high blood pressure by the traditional healers in Bangui. This study aimed to inventory the medicinal plants used in the treatment of high blood pressure. Thirty-four medicinal species have been listed and classified into 34 genera and 27 families. Of these 34 species, 11 are not represented in the consulted pharmacopoeia. These are : *Chaptalia nutans*, *Tridax procumbens*, *Commelina diffusa*, *Phaseolus lunatus*, *Bambusa vulgaris*, *Capsicum annuum*, *Lycopersicum esculentum*, *Combretum zenkeri*, *Pycnanthus angolensis*, *Lophira lanceolata* and *Gmelina arborea*.

Apart from high blood pressure, these plants are also used to treat other illnesses. Trees and shrubs are well represented. Usually the leaves are used in decoctions for oral administration.

**Keys word** : Bangui, High blood pressure, medicinal plants.

## 1 Introduction

L'hypertension artérielle est une maladie métabolique chronique très meurtrière, qui pose un problème majeur de santé publique à l'échelle mondiale. Sa répartition presque symétrique ou équitable fait d'elle une pathologie sévissant aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. On estime que cette maladie touche actuellement 26% de la population mondiale et pourrait atteindre 29% soit plus de 1,5 milliards d'individus en 2025.

En Afrique subsaharienne la prévalence de l'hypertension varie entre 10 à 15% avec un pic en Afrique du Sud. Ce tableau alarmant a poussé l'OMS/AFRO à classer cette affection parmi les maladies prioritaires en Afrique (Trapsida, 2003).

En Centrafrique, quoi qu'il existe très peu de données disponibles (Kalite, 1984), l'hypertension artérielle, au cours de ces deux dernières décennies constitue une maladie assez répandue au sein de la population adulte, surtout en milieu urbain. Raison pour laquelle est inscrite sur la liste des maladies sous surveillance.

La prise en charge du patient hypertendu exige une surveillance permanente et un traitement à vie, onéreux en milieu hospitalier, faisant appel à l'association de plusieurs thérapeutiques (Deteix, 2005). Ces coûts prohibitifs, surtout pour les populations des pays pauvres, qui accèdent difficilement aux médicaments dits modernes, orientent les victimes vers les remèdes traditionnels. C'est pourquoi l'OMS encourage l'intensification de la recherche de nouvelles pistes de lutte contre cette pathologie, en prenant en compte ceux qui font appel aux traitements traditionnels à base de plantes médicinales (la phytothérapie et la pharmacognosie).

Dans cette optique, une enquête ethnobotanique a été effectuée dans la ville de Bangui et ses zones périphériques pour recenser les plantes médicinales à activités antihypertensives utilisées par les tradipraticiens.

## 2 Matériel et méthodes

L'étude a bénéficié de l'implication active des tradipraticiens identifiés grâce à la collaboration avec les responsables de la Fédération Nationale des Tradipraticiens de Centrafrique (FNTC) et suivant la méthode ethnobiologique de Weber (1995). Au total, 7 tradipraticiens ont livré les informations sur leurs connaissances sur le traitement de l'hypertension artérielle. Parmi eux 5 étaient des hommes (71%) et 2 femmes (29%). Tous ont affirmé avoir reçu ces connaissances d'un ascendant masculin (86%) ou féminin (14%) des lignages respectifs dès leur jeune âge et avoir exercé pendant longtemps. Leur âge varie de 35 à 65 ans environ avec une moyenne de 50 ans et la durée de leurs expériences va de 20 à 40 ans avec une moyenne de 30 ans.

La récolte des échantillons botaniques a été faite à partir des enquêtes ethnobotaniques et l'identification de ces échantillons à l'aide des différentes Flores d'Afrique centrale et des ouvrages de pharmacopée de référence consultés. La recherche bibliographique a permis d'avoir des informations sur l'hypertension artérielle et a contribué également à la description botanique des plantes médicinales recensées et la comparaison de nos résultats dans le cadre du traitement de l'hypertension artérielle.

Le traitement de l'hypertension artérielle fait recours à des organes végétaux précis ou aux fragments de ceux-ci ou encore à l'association de plusieurs organes des différentes plantes.

## 3. Résultats

Cette étude a permis d'identifier 34 espèces médicinales, réparties en 34 genres et 27 familles dont 4 familles des Liliopsida (Monocotylédones : *Aloaceae*, *Alliaceae*, *Liliaceae* et *Costaceae*) et 23 familles des Magnoliopsida (Dicotylédones). Les plantes inventoriées sont présentées suivant la famille, le nom scientifique, les noms courant et vernaculaire, la description botanique et les autres usages signalés. Il est à noter que les feuilles sont les organes les plus utilisés

en thérapeutiques, les recettes et posologies sont décrites et les remèdes sont administrés aux malades jusqu'à la guérison.

1. *Allium sativum* L., *Alliaceae*. Nom courant: Ail. Recette: prendre une poignée d'*Allium sativum*. Bouillir dans 2 litres d'eau. Laisser refroidir et filtrer, garder 1,5 litre. Posologie: boire la décoction ? verre à bambou matin et soir pendant une semaine. Prendre chaque matin une à deux gousses d'ail.

2. *Aloe elegans* Schweinf., *Aloaceae*. Nom vernaculaire: Molozanana (Issongo). Recette: cueillir 2 à 3 feuilles, les laver et ensuite les piler en y ajoutant 1,5 litre d'eau puis filtrer. Posologie: le macéré sera administré par voie orale, ou le malade prend trois fois par jour, une cuillerée à soupe matin, midi et soir.

3. *Anacardium occidentale* L., *Anacardiaceae*. Nom courant: Anarcadier, Pommier Cajou. Recette: prélever quelques morceaux d'écorce et bien les laver. Faire sécher pendant quelques jours au soleil. Ensuite piler ces écorces jusqu'à obtenir la poudre. Mettre 10 g de poudre dans 2 litres d'eau et attendre 30 minutes, filtrer, recueillir 1,5 litre. Posologie: boire 1 verre bambou de macéré 2 fois par jour (matin et soir).

4. ***Monodora myristica*** (Gaertn.) Dunal, *Annonaceae*. Nom Courant: Muscadier d'Afrique ou Fausse noix de muscade. Nom vernaculaire: Nzingo (Ngbaka); Ingo (Issongo). Recette: prendre 30 graines et les déposer dans une casserole propre contenant 2 litres d'eau, laisser pendant 2 jours. Filtrer le macéré et recueillir 1,5 litre. Posologie: le macéré est bu une fois par jour en raison d'un ? verre de bambou; ou 3 à 4 graines sont croquées et avalées avec de l'eau.

5. *Catharantus roseus* (L.) G. Don, *Apocynaceae*. Nom courant: Pervenche de Madagascar. Nom vernaculaire: Fokouga (Issongo). Recette: récolter 15 g de racine et bien les laver. Laisser sécher pendant quelques jours au soleil. Ensuite piler ces racines obtenir la poudre. Faire bouillir la poudre dans 2 litres d'eau et réduit à 1,5 litre et ensuite laisser refroidir et filtrer. Posologie: le décocté est bu ? verre bambou le matin à jeun.

6. *Rauvolfia vomitoria* Afzel., *Apocynaceae*. Nom vernaculaire: Kpedolo (Gbaya). Recette: récolter l'écorce de la racine. Faire sécher au soleil pendant quelques jours et réduire en poudre. Ajouter 1,5 litre d'eau à la poudre afin d'obtenir un liquide homogène. Posologie: boire le macéré à volonté.

7. *Elaeis guineensis* Jacq., *Arecaceae*. Nom courant: Palmier à huile. Nom vernaculaire: Mbourou (Sango). Recette: faire bouillir 500 g des feuilles fraîches dans 2 litres d'eau jusqu'à atteindre 1,5 litre. Laisser refroidir puis filtrer. Posologie: la décoction est administrée par voie orale en raison d'un verre bambou par jour.

8. *Tridax procumbens* L., *Arecaceae*. Nom vernaculaire: Fododo (Issongo). Recette: récolter une poignée de la plante et laver. Prélever quelques morceaux d'Ananas. Dans une casserole de 2 litres d'eau, bouillir le mélange. Laisser refroidir, filtrer et réduire en 1,5 litre. Posologie: boire le décocté aqueux ? verre de bambou trois fois dans la journée (matin, midi et soir).

9. *Chaptalia nutans* DC., *Asteraceae*. Nom vernaculaire: Boulou (Issongo). Cueillir 5 feuilles et les laver soigneusement. Verser 0,5 litre d'eau bouillante et laisser reposer la mixture pendant 15 minutes, puis filtrer. Ou bien bouillir 10 feuilles fraîches dans 2 litres d'eau et réduire à 1,5 litre. Posologie: l'infusé ou le décocté des feuilles est utilisé per-os (1/2 verre bambou matin et soir).

10. *Ceiba pentadra* (L.) Gaertn., *Bombacaceae*. Nom courant: Fromager, Faux Kapokier. Nom vernaculaire: Bouma (Issongo). Recette: prélever une quantité d'écorce de racine. Les laver et ensuite les faire bouillir dans 2 litres d'eau et obtenir 1,5 litre. Laisser refroidir et filtrer le décocté. Posologie: boire 1/4 de verre bambou du décocté matin et soir.

11. *Myrianthus arboreus* P. Beauv. *Cecropiaceae*. Nom vernaculaire: Ongo (Gbaya et Boffi). Recette: récolter quelques quantités d'écorce de tige. Les faire bouillir dans 2 litres d'eau et réduire en 1,5 litre. Laisser refroidir puis filtrer. Posologie: boire un verre bambou de décoction matin et soir.

12. *Senna alata* (L.) Roxb., *Caesalpiniaceae*. Nom courant: Dartrier. Nom vernaculaire: Molo

Foudoto (Issongo); dodo (Banda). Recette: prélever 500 g à 1 kg de feuilles. Bouillir dans 2 litres d'eau et recueillir 1,5 litre. Laisser refroidir puis filtrer. Posologie: boire le décocté un verre bambou matin et soir.

13. *Cassia siamea* Lam., *Caesalpiniaceae*. Recette: récolter une certaine quantité de rameaux plus ou moins jeunes; les mélanger avec des morceaux d'écorce de *Abrus precatorius* et de *Musanga cecropioides* et les faire bouillir. Posologie: boire ? verre bambou le décocté matin et soir.

14. *Combretum zenkeri* Engl. & Diels, *Combretaceae*. Nom vernaculaire: Bilibo (Issongo). Recette: récolter 100 g de feuilles et les laver soigneusement. Piler ces feuilles fraîches et ajouter 1,5 litre d'eau puis filtrer la macération. Posologie: le macéré aqueux des feuilles fraîches est pris 1/2 verre bambou 3 fois par jour (matin, midi et soir).

15. *Commelina diffusa* Burm. f., *Commelinaceae*. Recette: récolter une grande quantité de tiges feuillées, bien laver et bouillir dans 2 litres d'eau. Laisser refroidir, puis filtrer le décocté et mélanger le décocté avec la bouillie du riz. Posologie: le patient hypertendu prendra 3 verres bambous du mélange par jour matin, midi et soir.

16. *Dioscorea bulbifera* L., *Dioscoreaceae*. Nom vernaculaire: Motoko (Issongo); Koré (Sango). Recette : cueillir 10 bulbilles et éplucher puis diviser une bulbille par quatre. Posologie: manger ? du bulbille comme de Cola (à l'état fraîche) une fois dans la journée, le soir avant le couché.

17. *Jatropha curcas* L., *Euphorbiaceae*. Nom courant: Pignon d'Inde; Pulghère. Noms vernaculaires: Kâdâmono (Sango); Trotollogaro (Gbaya). Recette: récolter une tige fraîche. Faire tomber quelques gouttes de la sève dans une cuillère à soupe contenant de l'eau puis mélanger. Posologie: boire une cuillerée à soupe du mélange matin et soir.

18. *Phyllanthus amarus* Schumach. & Thonn., *Euphorbiaceae*. Nom vernaculaire: Kongo (Issongo). Recette: récolter 400 g de tiges feuillées et les laver soigneusement. Ajouter 2 litres d'eau bouillante et laisser macérer pendant environ 20 minutes. Posologie: l'infusé est pris per-os (2 verres bambous 2 fois par jour matin et soir).

19. *Phaseolus lunatus* L., *Fabaceae*. Nom courant: Haricot blanc. Recette: prendre 3 poignées de grains et les mettre dans une casserole, y verser 3 litres d'eau et bouillir. Filtrer et réduire en 1,5 litre. Posologie: boire le jus à volonté jusqu'à l'abaissement de la tension.

20. *Caloncoba crepiniana* (De Wild. & Durand) Gilg, *Flacourtiaceae*. Nom vernaculaire: Dolo (Issongo). Recette: prélever 20 feuilles, laver soigneusement puis les faire piler. Laisser dans une casserole de 2 litres d'eau pendant quelques minutes puis filtrer. Posologie: La macération des feuilles est bue ? verre bambou 2 fois par jour (matin et soir).

21. *Hymenocardia acida* Tul., *Hymenocardiaceae*. Nom vernaculaire: Kongo (Banda); Katé (Issongo). Recette: cueillir une grande quantité de fleurs. Les faire bouillir dans 2 litres; laisser refroidir, réduire en 1,5 litre et filtrer. Posologie: prendre un verre bambou de décoction 3 fois dans la journée (matin, midi et soir).

22. *Mentha spicata* L., *Lamiaceae*. Nom courant: Menthe blanche. Recette: récolter 1 kg de tige feuillée. Bouillir dans 2 litres. Laisser refroidir et obtenir 1,5 litre. Posologie: le décocté est pris per-os un verre bambou matin et soir.

23. *Persea americana* Mill., *Lauraceae*. Nom courant: Avocatier. Recette: Récolter 1 à 1,5 kg de feuilles fraîches et les bouillir dans 2 litres d'eau. Filtrer et recueillir 1,5 litre du décocté. Posologie: le décocté aqueux est employé per-os en raison d'un verre bambou matin, midi et soir.

24. *Pycnanthus angolensis* (Welw.) Exell, *Myristaceae*. Nom pilote: Ilomba. Nom vernaculaire: Kolo (Issongo). Recette: prélever une quantité d'écorce de tige (fraîche ou sèche) et les bouillir dans 2 litres d'eau. Laisser refroidir et filtrer pour obtenir 1,5 litre. Posologie: boire le décocté aqueux en raison d'un verre de bambou 2 fois par jour (matin et soir).

25. *Lophira lanceolata* Tiegh. ex Keay, *Ochnaceae*. Nom vernaculaire: Ngokelé (Gbaya); Kpondongui (Issongo). Recette: récolter une importante quantité de feuilles, les bouillir dans 2 litres

d'eau. Laisser refroidir, filtrer et recueillir 1,5 litre. Posologie: boire un ? verre de bambou de décocté des feuilles matin et soir.

26. *Bambusa vulgaris* Schrad. ex J. C. Wendl., *Poaceae*. Nom courant: Bambou de Chine. Recette: cueillir 4 poignées de feuilles vertes ou jeunes, les bouillir dans 2 litres d'eau, ensuite laisser refroidir et filtrer pour garder 1,5 litre. Posologie: boire le décocté en raison d'un verre bambou matin et soir jusqu'à la chute de tension.

27. *Zea mays* L., *Poaceae*. Nom courant: Maïs. Nom vernaculaire: Ndjo (Sango). Recette: prélever une poignée des styles et stigmates des fleurs, les bouillir dans 2 litres d'eau pour réduire à 1,5 litre et filtrer. Posologie: boire deux cuillères à soupe matin et soir.

28. *Craterispermum laurinum* (DC.) Benth., *Rubiaceae*. Nom vernaculaire: Ngadiri (Banda); Mofoda (Issongo). Recette: prélever l'écorce de la tige, sécher au soleil pendant quelques jours puis réduire en poudre. Posologie: la poudre de l'écorce est utilisée en boisson tandis que l'écorce de la tige est consommée en petite quantité.

29. *Morinda lucida* Benth., *Rubiaceae*. Nom vernaculaire: Mokékélé (Issongo). Recette: cueillir 3 à 4 morceaux de grosse racine, les laver et bouillir dans 6 litres d'eau, laisser refroidir et filtrer pour avoir 4 litres de décocté. Posologie: boire un verre bambou de décocté 2 fois par jour (matin et soir).

30. *Citrus aurantiifolia* (Christm.) Swingle, *Rutaceae*. Nom courant: Citronnier. Recette: récolter 100 g de feuilles fraîches, verser 1,5 litre d'eau bouillante laisser pendant quelques instants puis filtrer l'infusé. Posologie: l'infusé des feuilles est utilisé per-os en raison d'un verre de bambou matin et soir.

31. *Capsicum annum* L., *Solanaceae*. Nom vernaculaire: Ndongo (Sango). Nom courant: Gros piment. Recette: bouillir 1 kg des feuilles fraîches dans 2 litres d'eau jusqu'à atteindre 1,5 litre et laisser refroidir. Filtrer le décocté. Posologie: boire 1 verre bambou matin et soir.

32. *Lycopersicum esculentum* L., *Solanaceae*. Nom courant: Tomate. Recette: récolter plus ou moins 500 g de feuilles et laver. Ensuite les écraser et ajouter du sel traditionnel dans 1,5 litre d'eau tout en laissant ce mélange aqueux quelques heures dans une casserole. Filtrer le macéré. Posologie: boire un verre bambou de macéré matin et soir tous les deux jours.

33. *Gmelina arborea* L., *Verbenaceae*. Recette: récolter 20 feuilles fraîches, laver puis les écraser, y ajouter 1.5 litre d'eau. Filtrer et recueillir le macéré. Posologie: boire un verre de bambou de macéré 3 fois par jour (matin, midi et soir).

34. *Cissus quadrangularis* L., *Vitaceae*. Nom vernaculaire: Mino (Issongo). Recette: prélever quelques tiges, bouillir dans 3 litres d'eau et réduire en 2 litres. Posologie: boire le décocté un verre bambou 3 fois dans la journée (matin, midi et soir).

#### 4 Discussion et conclusion

Concernant les usages médicaux, la recette et la posologie sont brièvement présentées en précisant les organes utilisés pour chaque recette. Les feuilles sont des organes végétaux les plus utilisés (40%) et le décocté comme forme pharmaceutique dominante (48%). Le remède est souvent administré par voie orale (98%). En comparant les résultats obtenus avec les données bibliographiques des pharmacopées consultées, 11 espèces n'y figurent pas. Il s'agit de *Chaptalia nutans*, *Tridax procumbens*, *Commelina diffusa*, *Phaseolus lunatus*, *Bambusa vulgaris*, *Capsicum annum*, *Lycopersicum esculentum*, *Combretum zenkeri*, *Pycnanthus angolensis*, *Lophira lanceolata* et *Gmelina arborea*.

Par ailleurs, l'implication active des tradipraticiens dans l'étude, est révélatrice du savoir-faire qu'ils détiennent mais souvent relégué dans l'anonymat. Elle indique également la perspective tant recommandée d'une approche multidisciplinaire dans la recherche des pistes thérapeutiques pour mieux combattre cette maladie redoutable.

La prédominance masculine observée dans la détention et l'exercice de ce savoir par les

tradipraticiens est liée à la primauté accordée aux hommes (garçons) dans nos sociétés en matière d'héritage, de droit à la propriété et de succession au sein d'un système lignager patrilinéaire en vigueur dans la zone de l'étude (Yangni, 2004).

En outre, l'hérédité descendante constitue le principal mode de transmission des connaissances sur le traitement traditionnel de l'hypertension artérielle. Ce qui montre que cet aspect du savoir local qui s'accompagne assez souvent

des pratiques rituelles initiatiques entourées parfois de mystères, reste soumis aux pesanteurs des traditions secrètes conservées jalousement au sein des lignages, révélé et transmis uniquement à qui en sont jugés dignes dès l'âge d'adolescence (OMS, 2002). La transmission précoce de ce savoir est un facteur ayant favorisé la longue expérience accumulée par ces tradipraticiens dans le traitement traditionnel de l'hypertension artérielle.

Basé essentiellement sur l'utilisation du potentiel végétal du milieu immédiat, ce savoir curatif constitue une propriété intellectuelle indéniable à bien conserver et à valoriser comme un patrimoine culturel précieux qui donne lieu aux droits acquis inhérents, à prévaloir dans le contexte du monde moderne actuel. La valorisation et l'utilisation judicieuses de ce savoir à de fin médicale, constitue une piste intéressante permettant de mettre au point des médicaments traditionnels améliorés pour combattre efficacement cette maladie. Ce savoir contribue, sans doute, à une bonne connaissance des ressources végétales en vue d'une exploitation rationnelle et durable qui puisse prendre en compte le partage équitable des produits au bénéfice des acteurs locaux et du développement communautaire de leurs terroirs.

Cependant, tout le processus d'exploitation de ces ressources dans la mise en évidence des médicaments traditionnels fait encore recours aux procédés artisanaux reposant jusque-là, sur des techniques rudimentaires, qui n'apportent pas de la valeur ajoutée à ces produits. C'est pourquoi, il s'avère nécessaire de susciter des initiatives novatrices pouvant assurer la promotion d'une telle approche, qui constitue une piste précieuse permettant de réaliser des résultats intéressants pour les communautés de

base, notamment la production des médicaments traditionnels améliorés antihypertenseurs.

## Références

- Deteix P. (2005). <http://www.airgfrance.org/textes/traitements/hypertension-artérielle-contenu.htm>.
- Kalite, J. (1984). Considération sur l'étude de l'hypertension artérielle dans deux grandes villes de la RCA: Bangui et Bouar. Thèse de médecine. Université de Bangui.
- OMS (2002). Stratégie pour la médecine traditionnelle 2002–2005. Genève.
- Trapsida, J. M. (2003). Observatoire de la Santé en Afrique. Vol. 4(1): 12–14.
- Weber, J. (1995). L'occupation humaine des aires protégées à Madagascar, diagnostics et éléments pour une gestion viable. *Natures-Sciences-Sociétés* 3 (2): 2–10.
- Yangni Angate, A. (2004). La revalorisation de la médecine traditionnelle. Ed. CEDA, Abidjan.